



## CONTRIBUTION DE LA FÉDÉRATION DU NORD DU PARTI SOCIALISTE

Lille, le 1<sup>er</sup> décembre 2017



Cher-e Camarade,

Après la séquence politique et électorale difficile que nous avons traversée, la direction nationale de notre Parti a engagé le nécessaire processus de refondation.

Première Secrétaire de notre fédération j'ai décidé de nous engager pleinement dans cette démarche en m'appuyant sur nos secrétaires de section et bien sûr nos militants. J'ai chargé Hélène Parra, secrétaire fédérale en charge de la rénovation, d'animer cette dynamique dans notre département.

Les forums de la refondation organisés sur les territoires depuis le mois de novembre ont été l'occasion d'entendre la voix des militants et d'échanges intéressants et productifs

38 contributions émanant de sections et de militants ont alimenté ces discussions.

J'ai donc le plaisir de t'adresser la synthèse de ces contributions que j'ai voulu la plus fidèle à nos échanges et à nos travaux. Cette contribution fédérale fera l'objet d'une présentation en Conseil Fédéral ce lundi 4 décembre et sera transmise au National.

Ce n'est là que l'acte 1 d'un processus de reconstruction qui sera long. Dès le mois de Janvier, je reviendrai vers toi afin de poursuivre nos travaux et de préparer le nécessaire congrès de notre Parti qui doit être l'occasion de montrer aux français que nous avons entendu le message et que nous entamons notre évolution, loin des postures politiciennes et calculs personnels.

Dans l'attente de nous retrouver, je te souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.

Amitiés socialistes,

**Martine FILLEUL**  
Première Secrétaire Fédérale



# CONTRIBUTION DE LA FÉDÉRATION DU NORD DU PARTI SOCIALISTE

La séquence électorale et politique qui s'est clôturée avec les élections législatives a été extrêmement difficile pour notre famille politique. Après la conquête d'une majorité de départements, de régions, de communes, le parti socialiste majoritaire à l'assemblée nationale, en responsabilité au plus haut niveau de l'Etat était aussi parvenu à s'imposer au Sénat. Les défaites successives ont considérablement réduit l'influence électorale de notre parti.

Le quinquennat de François Hollande a été le révélateur de nos fragilités, de nos insuffisances qu'il nous revient impérativement de corriger si nous voulons voir perdurer notre parti dans le paysage politique français.

Réussir la refondation ou périr, l'enjeu est de taille.

La direction nationale a engagé le processus au milieu de l'été et la Fédération du Nord, sous l'impulsion de Martine Filleul, première secrétaire fédérale, s'est engagée pleinement dans cette démarche.

Après le vote du 28 septembre dernier sur la feuille de route, un rassemblement des secrétaires de section a eu lieu le 7 octobre dernier afin de présenter la dynamique de la refondation dans la Fédération et de permettre aux secrétaires de section de sélectionner les thématiques retenues pour l'organisation des Forums Fédéraux.

3 grands forums se sont déroulés dans le Nord :

- le jeudi 23 novembre à Lezennes « Quel regard portez-vous sur la conquête et l'exercice du pouvoir ? »
- le lundi 27 novembre à La Sentinelle « Quelles sont les valeurs et l'identité des socialistes ? »
- le jeudi 30 novembre à Cappelle-la-Grande « Quels sont les grands défis pour le Parti Socialiste ? »

De plus, un Forum sur la question des statuts a été organisé le mercredi 29 novembre à Lille, en présence de François Lamy, coordonnateur de la réforme des statuts au niveau national.

Cette synthèse fédérale a vocation à rendre compte et synthétiser les échanges qui ont lieu lors des différents forums décentralisés et les contributions écrites.

## **1 - Un parti qui apprend de ses contradictions et de ses échecs passés**

Après l'incapacité de Lionel Jospin de se hisser au second tour de l'élection présidentielle en 2002, le parti a enregistré de belles victoires en 2004, lors des élections locales, qui ont occulté le nécessaire travail de remise en question et d'introspection sur nos pratiques militantes.

Lors du Forum de Lezennes consacré à la question de la conquête et à l'exercice du pouvoir, des camarades ont noté que la crise que nous traversons est aussi une occasion, une chance unique pour opérer une véritable métamorphose.

## > **Un parti précurseur et exemplaire**

Le parti socialiste a été un précurseur de nouveaux droits pour tendre vers plus d'égalité entre les femmes et les hommes (comme les lois sur la parité) vers plus de démocratie (à l'instar de la mise en place du non cumul des mandats). En revanche, dans la pratique interne, il n'a pas toujours été cohérent. Le parti socialiste de demain devra mettre en application les mesures ou politiques qu'il prône pour la société.

De même que nos élus se doivent d'être exemplaires. D'aucuns ont en mémoire les effets dévastateurs de l'affaire Cahuzac dans l'opinion publique. Si nous voulons recréer un lien de confiance entre les citoyens et le parti socialiste, cela passe inévitablement par une exemplarité de nos élus locaux et nationaux.

## > **Un parti de gouvernement**

A l'avenir, il nous faudra veiller à ce que notre projet s'approche au plus près de la réalité du pays afin de limiter les écarts entre le discours tenu pendant la campagne électorale et les actes lors de l'exercice du pouvoir.

Il y a pu avoir parfois par le passé, un écart entre ce que nous défendions dans l'opposition et ce que nous faisons une fois au pouvoir. Cela a contribué à la déception à notre égard, c'est pourquoi, nous devons reconstruire un projet politique de gauche, ambitieux, écologiste, européen, laïc et solidaire, en phase avec nos valeurs socialistes qui n'ont rien perdu de leur pertinence.

Ce projet devra être porté par tous les socialistes. Si l'existence de différentes sensibilités au sein de notre parti est une richesse, elle ne peut être un obstacle à notre unité dans le combat politique contre la droite et l'extrême droite.

## > **Un parti plus offensif en matière de communication**

Enfin, s'il y a un domaine où nous devons apprendre de nos erreurs, c'est bien celui de la communication. Les points positifs du précédent quinquennat, comme parfois dans nos mandats locaux n'ont pas su être valorisés.

Nous devons être plus offensifs dans ce domaine, et en particulier sur les réseaux sociaux.

## **2 - Un parti qui repense son fonctionnement et ses pratiques**

Pour penser le nouveau parti socialiste, aucun sujet ne doit être tabou. Et si nous voulons attirer à nous de nouveaux militants, nous devons à la fois entendre le message de nos concitoyens et leur envoyer des signaux et messages forts.

Pour y répondre, notre organisation politique doit notamment repenser son fonctionnement et ses pratiques.

## > **Un parti qui repense la relation avec les militants**

La chance et la force du parti socialiste sur lesquelles il peut se reposer pour se refonder, résident dans son histoire riche, ses conquêtes et ses échecs, ses grandes vagues qui l'ont portées au pouvoir comme les lames de fond qui l'ont laminé. De chacune de ces expériences, il peut en tirer des leçons pour l'avenir.

Les militants sont sa richesse et il ne se relèvera pas sans repenser le militantisme, sans rénover la relation qu'il entretient avec les militants.

Le militant doit redevenir un acteur à part entière du parti socialiste. Une réflexion doit être engagée sur l'adhésion à notre parti politique : son coût, la manière de le faire - la section doit-elle toujours demeurer la clé d'entrée ? Pouvons nous faciliter la procédure d'adhésion ?

Aussi la carte d'adhérent que reçoit chaque année, chaque militant, pourrait faire l'objet d'une évolution. L'un des militants réunis sur la question des statuts a proposé que la carte d'adhérent devienne magnétique et soit réactualisée chaque année lors de la ré-adhésion. Cela permettrait notamment de limiter les coûts ainsi que de fait, réduire les délais de réception.

La reconquête passera par les sections et les fédérations. Elles doivent se voir consolider au terme de la refondation.

Les fédérations doivent redevenir un outil politique au service des militants et de l'action politique locale.

Nous devons perdre moins de temps en réunion et être plus présent en matière d'actions. Ainsi, une réflexion pourrait s'engager sur la potentielle disparition de strates "administratives" (Fin du Bureau Fédéral ? des commissions administratives des sections ?).

Le modèle nordiste de composition du conseil fédéral a été évoqué comme une piste pouvant permettre une plus grande représentativité des militants.

Autre option proposée : envisager que les membres des commissions fédérales (commission fédérale de contrôle financier, Bureau Fédéral des Adhésions, et commission fédérale des conflits) fassent l'objet d'un tirage au sort auprès de militants volontaires.

De même, une réflexion pourrait être mise en place sur la question de la création de plusieurs niveaux d'adhésions (le militant, le militant thématique, le sympathisant ...) qui donneraient lieu à différents statuts, droits et devoirs.

En revanche, une chose a fait l'objet d'un consensus, celle de continuer à être un parti démocratique. Ainsi, les représentants partisans (secrétaire de section, premier secrétaire fédéral et national) et les candidats aux différentes élections doivent continuer à faire l'objet d'une désignation par un vote des militants.

## > **Un parti qui fait vivre en son sein les valeurs qui fondent l'engagement de ses militants**

Le socle commun qui fonde l'engagement des militants socialistes repose sur les valeurs de la République : liberté, égalité, fraternité. A celles-ci, s'ajoutent instinctivement la solidarité, la laïcité et l'internationalisme.

Les proclamer, les réclamer pour notre société et nos concitoyens ne suffit pas. Elles doivent s'incarner dans chacun des comportements, chacune des décisions et des prises de position au sein de notre parti. La légitimité et la force pour convaincre s'acquièrent par l'exemplarité.

La traduction dans les faits peut être multiple: dans l'organisation de nos réunions, les cotisations, la participation et le soutien à des manifestations solidaires.

### **> Un parti qui surmonte la césure entre la conquête et l'exercice du pouvoir et qui maintient le lien permanent avec les militants**

Le sentiment pour les militants de ne pas être entendus ni même écoutés par les élus une fois au pouvoir a été maintes fois exprimé. Notre organisation actuelle pêche dans sa capacité à organiser les remontées de sa base militante. Cette fracture serait d'autant plus visible quand le parti passe de la conquête à l'exercice du pouvoir. En effet, le parti quand il se met en ordre de bataille pour conquérir le pouvoir sait mobiliser, communiquer et solliciter les militants. Force est de constater que les militants se sentent pour partie délaissés quand le parti accède au pouvoir.

Ainsi un des enjeux est de parvenir à maintenir ce lien permanent. Le parti doit également trouver sa place et trouver la bonne articulation avec ses représentants élus au plus haut niveau de l'Etat ou entrés au Gouvernement.

### **> Un parti qui forme ses militants**

Par le passé, structurée, organisée et parfois obligatoire, la formation des militants s'est peu à peu réduite à peau de chagrin. Chronophage dans sa mise en oeuvre, nécessitant des moyens humains et n'attirant pas toujours les militants auxquels elle est pourtant destinée, la formation des militants ne tient plus ses promesses. Il semble aujourd'hui nécessaire de réintégrer l'idée même de sa nécessité dans notre fonctionnement. Sans doute, doit elle également être adaptée, modernisée et profiter des capacités offertes par les nouvelles technologies pour devenir plus attractive.

## **3 - Un parti qui s'inscrit et pense le monde et autres forces**

Nous revendiquons d'être un parti de gouvernement. Cela implique de porter un projet de société, de vouloir « changer la vie » et de rechercher les moyens de proposer, défendre, convaincre et appliquer ce qui va dans le sens du progrès.

Cela signifie également, penser les défis du 21<sup>ème</sup> siècle tout en réitérant notre attachement aux combats plus anciens.

### **> Les luttes et combats « traditionnels » du parti à poursuivre vaillamment**

L'éducation, la justice sociale, l'accès à la culture, à la santé, à un logement digne sont des combats que nous menons de longue date et que nos élus en responsabilité traduisent en acte.

Les avancées ne sont jamais acquises, les retours en arrière menacent notre société et ces combats ne peuvent passer au second plan.

## > **Penser les défis du 21<sup>ème</sup> siècle**

Poursuivre nos luttes anciennes ne doit pas nous faire oublier que notre pensée doit s'inscrire dans le contexte mondial qui a profondément évolué. Ainsi, un des défis qu'il nous faut impérativement relever est de penser le monde dans lequel nous vivons et d'anticiper les changements. Les enjeux climatiques et de migration par exemple doivent imprégner nos réflexions comme les modifications profondes du travail. On estime que 40 % des emplois d'aujourd'hui pourraient disparaître demain du fait de la robotisation et que de nouveaux métiers apparaîtront nécessaires.

## > **Un parti qui refonde sa relation avec le monde associatif, syndical et partisan**

La refondation doit nous permettre de repenser la relation de notre parti politique avec les autres, en particulier avec le monde associatif et syndical. Les militants socialistes doivent se (re)-engager dans le monde social, dans les associations, les syndicats. Car le parti socialiste doit être un puissant relai d'opinion et il ne peut l'être que si ses membres sont engagés dans toutes les dimensions de la société française. Investir les syndicats aussi, pour être aux côtés des salariés, des étudiants qui se battent pour conserver les acquis sociaux que nous avons contribués à mettre en place.

N'oublions jamais que la politique n'est qu'un aspect du mouvement social. Si les militants du parti socialiste s'engagent en plus grand nombre dans les associations et les syndicats, c'est ainsi que nous parviendrons aussi à regagner en audience.

La relation aux autres partis politiques de gauche est également essentielle. Le parti socialiste doit retrouver sa place au coeur de la gauche, pour pouvoir à nouveau rassembler autour de lui toutes les composantes de la gauche. Nous le savons, sans union des forces de gauche, nous sommes condamnés à l'opposition et au rôle de spectateurs. Or le parti socialiste ne trouve sa place que lorsqu'il est aux responsabilités, afin d'agir pour changer la vie de nos concitoyens.

## **Conclusion**

Les Forums de la refondation ont marqué l'acte 1 d'un long processus de remise en cause nécessaire de nous-même. Cette refondation n'a et n'aura de sens que si elle permet d'écrire ensemble une nouvelle page de notre histoire commune.

Nous devons faire notre aggiornamento, réaffirmer notre identité, notre volonté de vivre dans une société plus juste et plus solidaire, revisiter nos pratiques militantes, redéfinir un projet politique de gauche offensif et en phase avec nos valeurs, qui vise le progrès humain comme premier objectif, qui soit capable de répondre aux enjeux multiples de ce nouveau siècle : les mutations du monde du travail, la transition numérique, la transition démographique, la situation européenne, les bouleversements écologiques et mondiaux.

Nous devons être un parti en mouvement, ouvert sur la société (envers les associations, les syndicats, les acteurs de l'économie sociale et solidaire, les acteurs culturels et sportifs) et en phase avec ses aspirations.

Nous devons être en capacité de redonner de l'espoir aux citoyens en particulier des classes populaires et moyennes.

Il nous faut être à la hauteur du moment historique que nous traversons. Le congrès - sous sa nouvelle forme- doit être l'occasion de montrer aux français que nous avons entendu le message et que nous entamons notre évolution. Nous devons donner une belle image de nous mêmes, loin des postures politiciennes et calculs personnels.

Etre socialiste, c'est être optimiste alors soyons le pour notre propre avenir.

\*   \*  
\*